



Accueillir dans une église : une aventure humaine et spirituelle

Introduction :

La vie chrétienne : se disposer à recevoir le don de Dieu, se disposer à le partager.

Toute l'histoire sainte se déroule dans un dialogue entre Dieu et les hommes entre eux.

Aussi est-il préférable de vivre **la porte ouverte**, au sens propre et au sens figuré, pour laisser Dieu rentrer...

1. Rentrer dans la « problématique » des autres, qui d'une façon ou d'une autre, poussent un jour la porte d'une église...

On ne peut se faire comprendre que si l'on rentre dans la quête, la disposition de l'autre...

L'Eglise n'existe qu'en sortant d'elle-même ! Si Dieu s'est incarné, c'est que l'histoire a une valeur. Dieu s'est fait homme pour communiquer avec l'homme plus facilement... Le mystère de Jésus se révèle générations après générations. La vérité, c'est Jésus-Christ mais on ne le possède pas complètement. « *J'ai toujours besoin de la vérité des autres¹* »

L'accueil fait cesser les malentendus entre croyants et incroyants, mal-croyants...

Chaque rencontre est difficile. On ne voit pas les mêmes choses, on n'entend pas les mêmes choses. Je perçois ce qui m'entoure en fonction de ce que je suis (ma culture...). Se pose le problème du vocabulaire...

Au départ, il y a deux personnes, deux *univers*...

Mais c'est le bâtiment qui est objet de notre rencontre. Celle-ci, ainsi décentrée de nous, évite de tomber dans une des trois attitudes négatives que sont la fuite, la séduction, l'attaque.

La chaleur de l'accueil. Hospitalité. **Des rencontres à la Rencontre !**

¹ thématique souvent développée par Pierre Claverie (1938-1996) - évêque d'Oran

2. Découvrir une église comme un mouvement vers Dieu.

Une des conditions de la rencontre, c'est la question, les questions, que pose(nt) toujours l'édifice.

Notre manière de parler du Christ n'est pas la même selon les époques. C'est pourtant toujours une manière de dire que Dieu nous dépasse... Dieu qui fait grandir, qui dilate, qui libère.

Il convient ici de **regarder** l'Histoire *en face*, de la démystifier. Très vite on peut saisir en quoi le passé nous structure encore. Cela nécessite de prendre son temps. Dieu s'expérimente²...

On ne finira pas de regarder nos églises, de les questionner, de nous émerveiller.

Franchir le seuil d'une église, c'est trouver : à la place du bruit, le silence ; à la place de la banalité et parfois de la laideur, la beauté ; à la place d'un monde où s'impose la technologie matérielle, le souffle de l'Esprit.

Que faire découvrir ? Comment ?

Il ne s'agit pas d'être le dispensateur même généreux d'un savoir que les autres m'ont mis entre les mains... La question est : « *Pourquoi ce que je vois ?* » Et, en précisant, pourquoi mes ancêtres (plus ou moins éloignés) ont-ils construit cela ? Orné ainsi *leur église* ?

Bien sûr, l'église parle de Dieu **et** de l'homme. Dieu s'est fait Homme. Tout va bien !

On ne peut être chrétien sans avoir rencontré Jésus, à travers des chrétiens...

C'est sans doute ici le moment de relire dans les Actes des **Apôtres la rencontre de Philippe et de l'eunuque éthiopien (Ac 8 , 26 – 40).**

² on a mis des générations à parler de Trinité...



**Le baptême de l'eunuque,
Rembrandt,
Eau-forte**

Un homme lit un livre et n'y comprend rien ! Il a besoin d'un guide qui vient, lui explique le livre et du coup il découvre la foi. Quand nous accueillons, accompagnons nos contemporains dans la découverte d'une église, nous sommes dans le rôle de Philippe. Le visiteur est souvent dans le rôle du serviteur de la reine d'Ethiopie. Et le livre, c'est l'édifice ! Une question est alors redoutable : comment ouvrir le livre ?

Il convient d'abord d'adopter une attitude du cœur. Dans **le récit de la Visitation (Lc 1, 39 – 45)**, Marie a choisi et saisi une occasion naturelle, celle d'aider une jeune mère, pour rendre visite à sa cousine Elisabeth. Comment a-t-elle agi ? Elle n'a rien dit, elle a attendu qu'Elisabeth découvre à travers elle, son rayonnement, le mystère qu'elle portait. Et c'est à ce moment là que Marie a pris la parole !

Ce n'est jamais nous qui transmettons la foi. C'est l'Esprit Saint. Mais nous pouvons lui servir d'instruments ! Quelques fois, cela se voit... Ainsi Philippe a terminé son explication du passage de l'Écriture par un baptême !

Sachons que nous travaillons « à fonds perdus ». Une fois que le témoignage est donné, en vérité, justement, ça ne nous regarde plus...

3. Non pas un accomplissement de soi mais une mission d'Eglise.

Les autres peuvent jouer un rôle dans le dévoilement progressif de la vérité. Et puis, surtout, en étant invité à expliciter sa foi, telle que le bâtiment l'exprime, on approfondit sa foi. On ne perd jamais ses racines, on ne cesse de les redécouvrir et ainsi d'apprendre à **aimer l'Eglise.**

Sans doute faut-il être suffisamment démuné, pauvre, c'est-à-dire sans prétentions... Et sans trop de certitudes pour se laisser surprendre, « visiter » à notre tour ! L'Eglise est le lieu où tous les hommes sont appelés à renaître.

Il faut être présent dans nos églises en Eglise, c'est-à-dire témoigner de l'amour de Dieu.

D'où la nécessité du **témoignage communautaire**. La mission n'est jamais personnelle.

Enfin n'oublions pas que la gratuité est le lieu même de l'annonce de l'Evangile. Etre témoin que l'amour de Dieu est gratuit est vital.

Conclusions : Les pierres peuvent crier la foi³ !

N'oublions pas que l'Esprit Saint est co-créateur de l'édifice, avec nos mains, insufflant l'« inspiration », guidant l'architecte, l'artiste.

L'Esprit souffle...

Les chrétiens croient en un Dieu qui est rentré dans l'humanité. Les relations humaines ont donc une importance capitale.

Toute l'histoire sainte se déroule dans un dialogue où Dieu prend l'initiative.

Nous ne sommes pas des vitres. Nous sommes associés complètement.

Bien sûr, cela nous dépasse.

C'est certain, ceux que nous rencontrons parcourent un chemin vers plus de liberté.

« *Va trouver mes frères et dis-leur...* » dit Jésus à Marie de Magdala (Jn, 20, 17) le jour de sa Résurrection. A nous aussi d'accueillir ces paroles !

Mich. Rossi – févr.-11

³ D'après les paroles de Jésus : « Je vous le dis : si eux se taisent, ce sont les pierres qui crieront » (Lc 19, 40)

Homélie XIX de saint Jean Chrysostome sur la rencontre de Philippe et de l'eunuque, extraits que nous pouvons méditer avant d'accueillir... :

« Vous voyez comme la providence arrange tout en faveur de l'eunuque. D'abord il lit et ne comprend pas ; ensuite il lit le passage où sont racontés la passion, la résurrection et le don. « Et comme ils allaient par le chemin, ils rencontrèrent de l'eau, et l'eunuque dit : « Voilà de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ? » Voyez-vous son ardeur ? Voyez-vous son empressement ? « Et il fit arrêter le char ; alors tous deux, Philippe et l'eunuque, descendirent dans l'eau, et il le baptisa.

[...]

Voyez la sagesse de Philippe ! Il ne blâme pas, il ne dit pas : Vous êtes un ignorant, moi je vous instruirai. Il ne dit pas : je sais cela parfaitement. Il ne le flatte pas en disant : Vous êtes bienheureux de lire. Son langage est donc également éloigné de la présomption et de la flatterie ; c'est plutôt celui du véritable intérêt et de la bonté. Il fallait que l'eunuque questionnât, exprimât un désir. Mais Philippe fait assez voir qu'il connaît son ignorance, quand il lui dit : « Croyez-vous comprendre ce que vous lisez ? » Il lui indique en même temps qu'il y a là un grand trésor caché.

[...]

Philippe s'explique sans vivacité mais avec calme.

[...]

Certainement, cet eunuque est digne d'admiration. Il n'a point vu le Christ, il n'a point vu de miracle ; il voyait Jérusalem encore debout, et il a cru à Philippe. Qui l'a donc rendu tel ? Son âme était pleine de sollicitude, il s'appliquait aux Ecritures, il s'adonnait à la lecture. [...] Les mages avaient vu l'étoile ; mais lui n'avait rien vu de pareil, et pourtant il crut, tant est utile la lecture des Ecritures !

[...]